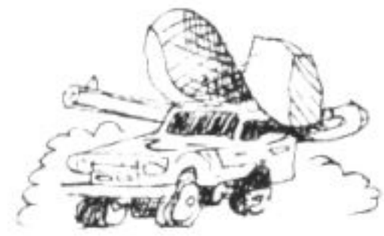
TOUJOURS PLUS... TOUJOURS PLUS...

FORD RANGER TAMYIA 1/32



Voilà une citation célèbre de Walter Closet qui nous convient parfaitement.
AUTO RCM vous en donnera toujours plus. Aujourd'hui, dans notre série, les grandes découvertes de 1985 — après le sida et la qualification de l'équipe de France — le TT électrique à piles et en 4×4 s'il vous plaît ! Est-ce que ce n'est-il beau ?

Tout d'abord, ça ne peut être que beau. Hé bé tiens ! C'est du Tamiya. Vous n'allez quand même pas me dire que vous ne connaissez pas. Tamiya en TT électrique c'est, en gros modèles, le hornet, le grasshopper, et, je me suis laissé dire qu'on en avait parlé dans un coin de la revue. Alors comme Tamiya, ou plutôt son importateur sont des gens charmants -z-et-compréhensifs. Pensez un peu aux problèmes des ceusses qui ne font que du statique ! On va encore causer d'eux. Ce n'est pas pour la brosse à reluire. Ce n'est pas du tout mon style. Si un fabricant vous propose de la... M. Je vous le dirai. Par contre, pour encenser un modèle qui en vaut la peine vous pouvez compter sur moi. Cette digression étant terminée, parlons un peu de cette chose, fort peu orthodoxe, au demeurant, pour un fondu de la maquette. Tout d'abord, c'est au 1/32 que je n'en serais pas surpris outre mesure. C'est d'ailleurs écrit sur l'emballage.

D'autre part, ça te vous a une gueule qu'on peut pas faire plus américain. Quand on voit ça, on imagine la bonne tête de GI sympa style années cinquante, blond et appréciant la bière. C'est gratuit y'a un autocollant vantant les mérites d'une marque de bière outre atlanticaine. Plus ricain que ça, tu meurs. Des phares comme s'il en pleuvait ; un truc bien surelevé sur ses roues, que l'on dirait qu'il faut une échelle pour grimper dedans, et avec ça des gros pneus pour accrocher la moquette sauvage de votre appart de moche les grands clapiers. Mis à part cela, c'est quand même un truc bien sage que vous avez entre les mains. N'hésitons pas, c'est un jouet mais un jouet avec un petit « plus ». Il grimpe des pentes que c'en est écœurant. 35° ne lui font pas peur. Oh, bien sûr, il ne va pas faire un vol plané pour redescendre de l'autre côté, mais avec 3 volts et pour autant que les piles soient neuves, votre gamin pourra s'amuser un peu pendant les vacances scolaires. Il n'y a pas, je crois, d'autre but à la manœuvre. Loin de nous cette fois-ci les grandes disgressions sur la représentation exacte ou non de l'alternateur ou de la planche de bord. La décoration intérieure est réduite à sa plus simple expression, une plaque de plastique avec les sièges qui arrivent au niveau des portières et un tiers de volant qui émerge. Ce n'est pas à l'intérieur ou sous le capot que tout va se passer, mais bien à l'extérieur, pour la décoration. Parce que là, vous allez pouvoir fantasmer un maximum.

On va commencer par dégrapper toutes les pièces ; elles ne sont pas nombreuses et vous ne risquez pas de confondre l'arceau de sécurité avec la carrosserie. On enlève bien les marques d'injection sur le plastique. Il n'y a pas de retrait de matière sur les pièces donc pas de masticage avant la mise en peinture.

Pour la suite des opérations, deux écoles farouchement opposées vont s'affronter. On suit le mode d'emploi de A jusqu'à Z en s'occupant tout d'abord des essieux et du moteur. Ou bien, on s'occupe tout d'abord de la mise en peinture de la carrosserie. Ce qui lui laissera paisiblement le temps de sécher afin que, pressés d'en finir comme je vous connais, vous puissiez mettre vos doigts sur la peinture sans transformer votre carrosserie en cours de criminilogie appliquée — page empreintes digitales — j'ai donc commencé par la carrosserie. La décision suivante était très difficile à prendre. Quelle couleur et quelle

TOUJOURS PLUS...TOUJOURS PLUS..

décoration. J'ai volontairement évité la reproduction de la Joconde sur le capot à cause de son sourire figé. Mais je me suis décidé pour un joli dégradé de bleus étant donné que c'est quand même facile à faire avec un aérographe. Messieurs les fabricants d'aérographes envoyez-moi vos dons. Si je ne vous en ai pas fait vendre, alors, il y a un mystère. J'ai donc pris comme base trois bleus différents de chez Humbrol (Références 14, 15 et 48). J'ai commencé par le plus clair (48) vers l'avant, jusqu'au pare-brise, ensuite une bande de référence 14 (moyen) jusqu'à 1/3 de la partie arrière et le plus foncé en dernier. Une fois que c'est bien sec, on mélange le 48 et le 14 et on passe le tout entre le milieu du capot et le pare-brise, et avec le mélange 14/15 à parts égales, on peint une bande entre le 1/3 arrière et l'arrière de la carrosserie. D'où un croquis qui vaut largement mieux qu'un long discours. L'effet est quand même assez réjouissant à l'œil. Maintenant, vous pouvez abandonner votre carrosserie à son séchage, de préférence à l'abri de toute poussière. Ne vous inquiétez pas, même dans le noir, elle restera sage. Ça vous laissera le temps de peindre les jantes, l'arceau et le pare-choc style pare-bœuf en alu brillant.

Après cela, vous avez la permission de regarder du côté mécanique de la chose. Oh ! Ben ! C'est que c'est guère compliqué c't'affaire. Quéques pignons en nylon, un interrupteur, un pignon à enfoncer sur l'arbre moteur, les tétons de fixation pour les piles et zou ! C'est parti. Le moteur tient par simple encliquetage. Les gars ! C'est pas là-dessus que vous utiliserez trop de colle. Les contacts qui sont simplement tenus par le forçage des piles dans leur logement seront quand même collés à la cyano — (ça fera bon compte !...) et puis le jour où vous ouvrirez le monstre, ça évitera de vous mettre à quatre pattes pour retrouver ces joujous. La pose des boudins sur les jantes est amusante. C'est que c'est dur ce caoutchouc ; et les jantes sont d'un petit !... C'est pas tout, y'en a quatre à se farcir. Ça fait du bien au doigts de s'arrêter. Après le tube de valium et le lavage d'estomac, on va se finir la décoration à la carrosserie. C'est bien sec, au moins ? Je suis sûr qu'il y en des... qui... ! 24 heures au moins, le séchage, petits pressés ! Sans quoi, on ponce et on recommence ! Cette fois on va prendre un joli pot alu. Le HB 14 Airframe Silver, par exemple, parce que je n'en connais pas de meilleur ; il va falloir travailler dans la dentelle. Le tour de pare-brise est à souligner à l'alu. Hé ! Je vous avais pas dit de coller le pare-brise. Tans pis pour vous si vous avez mis plein de peinture sur les vitres fumées. Z'avez qu'à lire ce que j'écris. Non mais ! La grille de calandre et l'entourage des phares subiront le même traitement. Après quoi, toujours plus fort, on va passer les lettres FORD sur le capot et à l'arrière, à l'alu aussi. Interdit de baver ! Vous avez pas droit aux bavures. Ça va toujours ? C'est petit le 1/32. S'pas ? Ah oui ! Les finitions aussi sont plus petites.

Ces le charme de la chose. Qui a dit que tout ce qui est petit est joli ? Alors vous voyez bien. Silence dans les rangs. On continue.

Après cette récréation fort courte mais bonne — Que voulez-vous ? Je n'avais pas la place de la faire durer plus longtemps — On s'occupera des phares (en jaune), des clignotants (en orange) et des feux (rouges) à l'arrière. On tartine tout ça en faisant attention à ce qu'il y a autour. Non, l'aéro n'est pas recommandé, de même que les bombes de peinture. Une fois sec on terminera les finitions alu, qu'il fallait laisser pour la fin, sous peine de s'en mettre sur les doigts en tripotant votre engin, et de le reporter sur la peinture étincelante que vous aviez si bien réussie. Donc parechocs avant et arrière et l'entourage des feux arrières. Subséquemment, on posera l'arceau de sécurité et la protection de la calandre. Repos. On prend la plaque sensée représenter les sièges que l'on peint en noir. Comme ça, avec les vitres fumées, ça cachera la misère. Après séchage on collera les vitres et la chose appelée B5 dans la carrosserie, et ça dure un look d'enfer. Vous pouvez vous voter les félicitations du jury immédiatement. Surtout que c'est l'épouse qui va être contente de récupérer la table de la salle à manger squattérisée depuis quelques jours. Fausse joie, parce que c'est pas fini. Et de toute façon, quand c'est fini, on recommence autre chose. Z'auriez pas oublié les décals ? Décals. Rien que le nom m'amuse ! Essayez donc de les tremper dans une solution acqueuse, pour voir ! Si, si. Rien que pour voir. Ouahh !... C'est auto collant. Vous allez me dire qu'avec un 4 × 4 ça semblait normal. Que faire pour un avion ? Bref ! La planche que vous avez devant les yeux, et qui semblait si belle, si tant fine, à part les petits points disgracieux de l'orange va devenir un piège à... modéliste, un véritable cauchemar. Il va falloir découper au micro-poil près, tous les stencils, de façon à ne pas faire apparaître le blanc du fond. Rien que ça c'est un morceau de choix. C'est pas une « pièce of a cake ». Il faut jouer vraiment très fin aux ciseaux, parce que le cutter dans les parties courbes... bonjour ! Faut dire que la base est particulièrement épaisse. Donc, ce que l'on ne coupe, aurait tendance à se déchirer. Et puis, fin du fin, les stencils au 1/32, c'est petit. Alors, avec nos grosses mains, pleines de gros doigts... walou ! Et puis, autre joie. L'adhésif est puissant. Alors y a intérêt à bien poser du premier coup. Sans quoi, en voulant enlever le stencil, vous risquez d'enlever la peinture avec... Bah ! C'est quand même pas si méchant que ça. Et puis le résultat est chouette. D'ailleurs, jugez sur pièces. Avec ça on est parés pour regarder le Dakar à la télé ! I am a poor lonesome modeller and a long way from home !...

So long.

B. JOUVIN